

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 12 DECEMBRE 1902

TOUSSEZ Prenez le BAUME DE CERISE. D. J. McMANAMY 121 RUE WELLINGTON

Cartes d'Affaires. AVOCATS. J. C. H. DUSSAULT, LL. M. VOCAT, 107 rue St. Jacques, Montréal.

NOTAIRES. J. S. TETREAULT, NOTAIRE, Etude: maison Twose, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

MEDICINS. DR. J. O. ST. PIERRE, CHIRURGIEN-DENTISTE, Maison Twose, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

ARPEUTEURS. L. A. DUFRESNE, INGENIEUR CIVIL ET ARPEUTEUR, 551 rue King, Téléphone Bell 349.

THOS. TREMBLAY, ARPEUTEUR PROVINCIAL ET FEDERAL, 101 rue St. Jacques, Sherbrooke.

DIVERS. JOS. LEMIEUX, HUISSEI Cour Supérieure, St. Malo d'Arce, P. Q.

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS, VOCATS ET PROCUREURS, 1724 rue No. 10, Montréal, Canada.

HOTEL ST. JACOB, J. S. Snow, propriétaire, rue Main, Rich. Mon.

JOHN EWING, REGISTREUR DU COMTE DE RICHMOND, Bureau: Au Palais de Justice, Richmond, Qué.

DR. JOHN HAYES, MEDICIN CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill, Bureau: 114-116 rue St. Jacques, Montréal.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 8 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents.

MELANGE PERIQUÉ K. & C. Un tabac pour la pipe. Frais, qui sent bon, et à bon marché: seulement 10 cts le paquet.

A. E. KINKEAD & CIE. Enseigne de l'Indien. 113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

La Banque Nationale BUREAU CHEF, QUEBEC Capital autorisé, \$2,000,000 Capital payé \$1,493,000 Réserve et surplus \$110,161

BANQUE D'HOCHELAGA. Bureau Principal - MONTRÉAL. CAPITAL VERSE - \$2,000,000

BANQUE DES CANTONS DE L'EST CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000 CAPITAL PAYÉ \$1,355,225.00

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette SHERBROOKE, P. Q.

BEURRIERIE DE SHERBROOKE Les renseignements informels le public qu'ils sont maintenant prêts à recevoir toute commande pour beurre, crème, lait, etc.

INTERCOLONIAL RAILWAY Le et après Dimanche, le 12 oct. 1902, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

NOUS RECOMMANDONS LE SIROP FAJARDO! Supérieur à la melasse Barbade GOUTEZ-LE.

VENTE AU GROS CHEZ C. O. GENEST & FILS, SHERBROOKE, P. Q.



Le Plus Grand Magasin de Fourrures - DES - CANTONS DE L'EST. Vous y trouverez l'assortiment le plus complet, aussi les dernières nouveautés en CHAPEAUX ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

Z. P. CORMIER, 131 Rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

D. McMANAMY & CO., LAMARCHE & TREMBLAY & CHARPENTRIERS SHERBROOKE, P. Q.

ST. LAWRENCE HALL MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier Toutes sortes de livres de blancs faits sur commande.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette SHERBROOKE, P. Q.

BEURRIERIE DE SHERBROOKE Les renseignements informels le public qu'ils sont maintenant prêts à recevoir toute commande pour beurre, crème, lait, etc.

INTERCOLONIAL RAILWAY Le et après Dimanche, le 12 oct. 1902, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

NOUS RECOMMANDONS LE SIROP FAJARDO! Supérieur à la melasse Barbade GOUTEZ-LE.

VENTE AU GROS CHEZ C. O. GENEST & FILS, SHERBROOKE, P. Q.

ABONNEMENT: Un an, \$1.00, strictement payable d'avance. Si l'abonnement n'est pas payé, le journal sera suspendu.

Le Progrès de l'Est

21 DECEMBRE 1902

EN VOYAGE

Toronto, Ont., 7 décembre 1902 Monsieur le directeur,

Me permettez-vous encore de griffonner quelques lignes, que vous placerez devant vos lecteurs si le cœur vous en dit, et je vous en remercie sincèrement que je vous accorde, sous ce rapport, toute la marge possible?

Quelques personnes sont, par moments, saisis de la manie de la plume, mais surtout lorsqu'elles ont le temps de bien penser, mesurer et approfondir ce qu'elles veulent coucher sur le papier.

Elles veulent faire un grand effort pour bien dire, dire vrai et instruire leurs lecteurs, tandis que la manie du griffonnage s'empare tous les jours de moi lorsque j'ai le moins de temps et d'occasion de penser, de peser, de mûrir.

Je crois que je suis un de ces maniaques chez lesquels le moindre mouvement, la moindre secousse d'un wagon de chemin de fer, le moindre tanguage d'un bateau, brasent et enchevêtrent les idées à tel point qu'il ne leur reste plus qu'une seule ressource pour calmer leur pauvre système nerveux, celle de brasser de l'encre et d'aligner des mots.

En effet, à peine suis-je parti en voyage que de grandes idées commencent à m'obséder, à me houspiller, dirait quelqu'un que je connais, comme on houspille un vieux cheval pour sif, maigre, plein de courge, mais manquant du nécessaire, l'énergie et le gouvernement.

Que faire en pareille occurrence? Où se jeter, où aller pour éviter et se débarrasser plus forte que sa volonté?... Si, au moins, mes confrères étaient un peu plus charitables ils me prendraient en tutelle et m'appliqueraient le remède voulu.

Mais non, ils jouissent tous du plus grand plaisir de me voir m'emballer, m'empêtrer dans mes idées larges et grandioses tout en me disant: C'est bien, c'est très bien et me voilà parti en guerre... pour en revenir, j'espère bien, quelque bon jour et faire des victimes comme ci devant.

Ah! mais j'ai bien prouvé, parfaitement prouvé et établi ma théorie, puisque deux feuilles que je vous transmets sont là pour l'affirmer et la confirmer.

J'arrivais à Montréal le 4 du présent mois, avec toutes ces idées confuses qui me caractérisent, pour y rencontrer de gros personnages, ni plus ni moins que M. James Cochrane, maire de la grande cité, M. W. D. Lighthall, maire de Westmount et M. Monbriand, maire de Ste Catherine et je dois avouer que ces messieurs ont réussi à me calmer après une bonne discussion sur des sujets d'une grande importance pour les municipalités tant civiques que rurales.

L'Union des Municipalités Canadiennes, dont j'ai l'honneur d'être l'un des vice-présidents, avait convoqué son exécutif afin d'étudier des projets d'une importance capitale pour la protection des dites municipalités contre les empiétements, la tyrannie, les monopoles des grandes compagnies de chemins de fer, téléphones, etc. qui menacent de tout détruire, de tout accaparer et cela avec l'assentiment de nos législatures.

Le but de l'Union est de réagir contre ces abus, de faire valoir les droits et les privilèges des municipalités auprès des autorités afin que celles-ci protègent ou au moins donnent justice à celles-là, rien de plus juste, de plus raisonnable, n'est-ce pas, que de se défendre lorsqu'on est attaqué, mais pour que la défense soit forte il faut le concours de toutes les forces municipales de notre pays.

Déjà nous comptons des affiliés, qui ont saisi l'importance du mouvement, la Colombie-Britannique, la Manitoba, l'Ontario, à Québec, à la Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Ile du Prince Edouard. Chacune de ces provinces a envoyé des représentants à la convention des 15, 16 et 17 Septembre dernier, tenue à Montréal. Mais cela n'est pas suffisant. Il est du devoir et de l'intérêt de chaque municipalité de donner son appui à ce mouvement afin qu'il devienne irrésistible et que les grands monopoles qui nous contrôlent aujourd'hui apprennent qu'ils vont avoir à se heurter à une force, latente jusqu'à ce jour, mais devenue depuis peu active et pleine de feu et de vie au contact des injustices, des abus et excès qu'ils ont commis contre nos droits et privilèges. Malheureusement notre province ne compte pas

assez de représentants dans cette Union des Municipalités et pourtant elle y est plus intéressée que toute autre. Je voudrais voir toutes les municipalités de nos Cantons de l'Est s'affiler et mettre l'épée à la roue afin que les représentants de l'Union des Municipalités puissent, par l'entremise de leurs maires et des députés qui dépendent d'elles, offrir une défense inébranlable lorsque le moment en sera venu.

Le travail est déjà commencé puis que l'an dernier les officiers de l'Union ont réussi à empêcher la passation de certaines mesures nuisibles et forcé certaines grandes compagnies, en l'absence de la Cie. de Téléphone B-I, à modifier leurs projets de manière à les rendre acceptables.

L'élan est donné, sachons le rendre puissant, irrésistible.

VAGABOND.

PEUT-ON AUGMENTER LA TAILLE HUMAINE A VOLONTE?

Le docteur Albert de Springer vient de présenter à l'Académie de Médecine de Paris le produit de ses récentes études relatives à la croissance par l'électricité. Voici quelques déclarations de M. De Springer:

"J'ai démontré à l'Académie," dit-il, "comment l'électricité favorise la croissance des plantes, comme celle de l'homme et des animaux inférieurs. Longtemps mes expériences furent limitées aux êtres humains et aux divers animaux de la création. Mais il est utile de savoir qu'un semblable traitement électrique fait croître les plantes."

"J'ai expliqué à l'Académie le mécanisme par lequel j'applique l'électricité et les substances qui jouent un rôle important dans la physiologie de la croissance. D'un poney de Shetland on peut faire un cheval normand, et des petits hommes des Philippines on peut faire des hommes aussi gros que les "Rough Riders" du président Roosevelt.

"Plusieurs Américains se sont adressés à moi pour suivre un traitement. Dans certains cas, il était trop tard. Le remède est inefficace pour les personnes dont l'âge dépasse quarante ans. Je préfère traiter les enfants dont la croissance a été retardée, et jusqu'à dix-huit ans ou dix-neuf ans, le succès est toujours certain. Depuis ces âges jusqu'à quarante ans, je puis procurer une croissance supplémentaire, mais non jusqu'à un degré aussi élevé.

"Un cochon d'Inde peut devenir, grâce à mon procédé, aussi gros que le cochon ordinaire. On peut faire croître un chêne rabougré jusqu'à la hauteur d'un puissant arbre forestier, et un arbre ordinaire jusqu'à la hauteur d'un peuplier.

"On peut faire développer des jeunes filles presque comme une plante de serre chaude. Le désir même de se développer aide le traitement diététique et électrique. Je suis à écrire un livre dans lequel j'explique toutes ces choses. Ce livre est intitulé "L'Énergie de la Croissance."

PLUS D'EMBRASSADES.

Le docteur W. B. Ware, membre de la chambre des représentants de l'Etat de Virginie, vient de déposer un projet de loi dit, entre autres choses, que les médecins sont en général unanimes à déclarer que le baiser est un foyer de contagion. Un grand nombre de maladies infectieuses telles que la phthisie, la diphtérie, etc. peuvent être communiquées de cette façon d'une personne à une autre. En conséquence, le docteur Ware a déposé le projet de loi suivant:

1.—Il est défendu à toute personne, non munie d'un certificat de médecin déclarant qu'elle n'a pas de maladie infectieuse, d'en embrasser une autre.

2.—Si le médecin déclare que la personne, accusée d'en embrasser une autre, a les poumons faibles, elle sera poursuivie et condamnée, comme si elle avait une maladie contagieuse ou infectieuse.

3.—Toute personne reconnue coupable de l'un ou l'autre délit sera condamnée à une amende de \$1 et en cas de récidive, à \$5.

L'IMPOT SUR LES CELIBATAIRES.

L'impôt sur les célibataires existe, paraît-il, dans la république argentine où il donnerait les meilleurs résultats.

"Des qu'un homme arrive à l'âge de vingt ans, il est considéré comme susceptible de contracter mariage, et doit payer un impôt mensuel de vingt-cinq francs jusqu'à trente ans. L'impôt est porté au double pour les cinq années qui suivent. De trente-cinq à cinquante ans, le célibataire paie cent francs, et de cinquante à soixante-cinq ans, cent cinquante francs, par mois.

"A partir de soixante-cinq ans, l'impôt tombe à cinquante francs! A quatre-vingt ans il est totalement supprimé.

"Sont exempts de l'impôt ceux qui peuvent établir qu'ils ont demandé trois fois dans la même année des jeunes filles en mariage, et que leurs avances ont été repoussées."

Le fait est que, après trois refus des consentives de différentes personnes il serait peut-être téméraire de tenter une quatrième démarche.

ANNONCES: Une insertion, par ligne, \$1.00. Insertions subséquentes, 50 cts. Prix spéciaux et réduits pour les annonces long terme. Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington, Ont.

Sirop du Dr. Fred J. Demers pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt, 1157 rue St. Laurent, Montréal.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard guérit la crasse de la tête. — La glaise est prise sur le canal Soudanais, et par conséquent, la navigation est complètement interrompue pour toute la saison. Plus de 17 millions de minots de grains et 315,000 tonnes de fret sont passés par ce canal, cette année.

Le département de l'Agriculture vient de promulguer de nouveaux règlements pour empêcher l'entrée au Canada des personnes souffrantes des maladies contagieuses ou mentales. Un médecin sera nommé à Halifax, St. Jean et Québec, pour voir à faire exécuter cette loi.

Deux mille employés du Pacifique Canadien, comprenant tous les conducteurs, employés de trains et hommes de cours, sur les lignes à l'est de Fort William, ont reçu une augmentation de gages variant de 4 à 6 pour cent. Ce qui augmentera les dépenses de la compagnie de \$250,000 par année.

Le Liniment Minard en vente partout. — M. Marconi a dit, à Sydney, qu'il s'embarquerait dans quelques jours pour aller faire des expériences au large. Il sera absent quelques jours et il espère, à son retour, pouvoir annoncer par la loi. En attendant, le service de télégraphie sans fil transatlantique est un fait accompli. On peut faire des hommes aussi gros que les "Rough Riders" du président Roosevelt.

La statistique nous montre qu'en 1871 la population d'Ontario était de 1,629,851, et qu'il y avait dans la province 6,188 débits de boisson autorisés par la loi. En 1901 la population était augmentée à 2,250,000 et les débits de boisson à 2,948. En d'autres mots, en trente ans plus de 3,000 débits de boisson étaient disparus. Mais la statistique ne montre pas que l'on a moins consommé de boissons enivrantes. Au contraire, bien que le nombre des débits ait diminué, nous croyons que la fabrication ou production de liquides enivrants a augmenté en proportion aussi grande, si non plus, que la population depuis trente ans. Si cette boisson a été fabriquée, elle a dû être consommée.

Cachets du Dr. Fred J. Demers CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt, 1157 St. Laurent, Montréal.

Nouvelles des États-Unis.

Le Liniment Minard soulage la névralgie. — Le Boston et Maine prospère. Il vient de donner une commande pour 20 gares locomotives, les plus puissantes qui sont sur le marché: les "Mogul". De plus, il fera construire à ses usines de East Fitchburg, Mass., 500 wagons marchands et plusieurs wagons à voyageurs.

Un jugement de \$100,000 a été rendu en faveur de Mme Jennie M. Leys, contre le "New-York Central" et le chemin de fer de la rivière Hudson. Mme Leys avait demandé \$250,000 pour la mort de son mari, qui a été tué dans un accident à New-York, en janvier dernier. M. Leys était gérant d'un magasin départemental et gagnait \$25,000 par année.

Le Liniment Minard guérit la maladie chez les vaches. — A New-Haven, Conn., le professeur W. H. Brewer, de l'Université de Yale, qui est considéré comme un expert en matière d'élevage dans cet état, a été appelé à se prononcer sur la maladie dont souffrent les vaches dans les Etats de l'Est, et à dire si la fièvre aphteuse affecte le lait. Il a répondu que le lait provenant des vaches malades était très dangereux pour tous et souvent fatal pour les enfants.

—A Chamberlain (Dakota du sud), un curieux procès en divorce vient de se juger devant la cour de circuit. Un Indien, entre autres choses, accusait sa femme de lui avoir dit qu'elle n'avait jamais été mariée alors qu'elle avait déjà eu sept mariés. Le juge, après avoir entendu la déposition de l'Indien lui a demandé: "Et vous, combien de fois avez-vous été marié?" Trente-cinq fois", a répondu avec orgueil l'Indien, qui a obtenu le divorce qu'il demandait. Eagle Bay, ainsi se nomme cet Indien aux trente-cinq femmes, est à la recherche d'une trentième.

MM. C. C. Richards & Cie. Messieurs. — Mes trois enfants étaient dangereusement malades de la diphtérie. Sur le conseil de notre curé, mon épouse commença l'usage du Liniment Minard. En deux heures, ils furent soulagés, et en cinq jours, complètement guéris; et je crois fermement que votre Liniment a sauvé la vie de mes enfants. Votre reconnaissant, ADRIEN LEFEBVRE, Mair's Mills, 10 Juin 1899.

ON A BESOIN—D'UN HOMME OU D'UNE femme de confiance dans chaque comté pour agir en qualité d'agent pour une ancienne maison solide quant aux affaires. Un salaire assuré et de bonne foi de \$18.00 par semaine, payé par chèque tous les mercredis, avec toutes les dépenses, directement du bureau principal. Argent avancé pour dépenses. Manager, 305, Caxton Bldg., Chicago.

Cour à Bois de la Cité, SHERBROOKE

Bureau, 114 rue King, TELEPHONE BELL 104

L'ouvrage d'Electricité, SHERBROOKE

Haut de la rue W's ter, SHERBROOKE. Téléphone Bell 380. B. de P. Botte 436

CHARLES LACEY, SHERBROOKE

Nous n'avons pas rehausse le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer 'Amber', 'Currency' et 'Fair Play' sont pour le consommateur du même volume et du même prix qu'autrefois.

THE EMPIRE TOCACC O. LIMITED.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Pas d'hésitation.
Quand vous ressentez de la gêne à la gorge ou aux pommons, hâtez-vous de prendre du BAUME RHUMAL.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 12 DEC.

Bulletin du Jour

CANADA

—A St-Benoit, M. Antoine Canti a été gelé à mort dans le chemin Sabourin.

—M. James Armstrong, chauffeur du Pacifique Canadien, a été tué dans un accident, près de Moose Jaw, Manitoba. Il était arrivé de Montréal il y a une quinzaine de jours. Il laisse une femme et un enfant.

—A Hanlock, Ont., M. James Rogers et sa famille, du canton de Belmont, ont été frappés par un train à la traversée du Pacifique Canadien. Mme Rogers a été tuée et M. Rogers et ses deux fils grièvement blessés.

—Le gouvernement canadien a décidé de laisser entrer des peaux d'animaux venant de l'étranger via Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, pourvu que ces peaux aient été importées d'ailleurs dans ces Etats.

—Un sérieux accident de chemin de fer s'est produit, à Mallorytown, Ont., au cours duquel un des conducteurs nommé George Leckie, de Brockville, et un autre employé, de nom de J. Dixon, ont été mortellement blessés.

—Terrible incendie à St-Paul de Joliette. La buanderie, la maison et dépendances ainsi que le moulin à scie de M. Joseph Malo ont été détruits de fond en comble. Les pertes sont estimées à sept ou huit mille dollars. Et malheureusement, il n'y a pas d'assurance.

—Higgins, le jeune garçon condamné à mort pour meurtre à St-Jean, N.B., ne sera pas pendu le 18 courant. A une séance du cabinet fédéral, on a décidé qu'il serait emprisonné à perpétuité. Les ministres ont pensé que le sentiment public ne saurait approuver l'exécution d'un jeune enfant de seize ans.

—A Dawson, Yukon, le mystère qui entourait la disparition de M. John Made est éclairci: les ossements de ce dernier ont été trouvés dans le désert de terrain creux par un Sauvage. Made était âgé de 55 ans et venait de Vankleek Hill, Ontario. La police est convaincue qu'il s'est perdu et est mort de froid ou de faim.

ETATS-UNIS

—A Butte City, Montana, Mme La Banta, accusée de meurtre du Dr Caylor, qui a été arrêtée dernièrement a fait des aveux complets.

—Une collision a eu lieu entre deux trains de marchandises de l'Etat du Railroad, près de Tallmadge, Ohio. Un homme a été mortellement blessé et six autres plus ou moins sérieusement.

—A Groveland, N. Y., Dan Gronin, conducteur, et Joseph Minner, gardien d'étation, d'Elmore, ont été tués dans une collision, qui s'est produite sur le chemin de fer de Lackawanna.

—A Acharag, Kentucky, John Allen, âgé de 6 ans, est mort asphyxié et sa sœur, âgée de 8 ans, est en ce moment très malade pour être restée enfermée pendant plus d'une heure dans une malle.

—A Lowell, Mass., M. Auguste Deneault, âgé de 39 ans, s'est suicidé en se coupant la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. Les deux artères ont été tranchées et la mort a été presque instantanée.

—A Washington, Thomas B. Reed, du Maine, ancien président de la chambre des représentants, est mort dimanche matin. Le défunt, depuis nombre d'années, était considéré comme un candidat possible pour la présidence des Etats-Unis.

—Powell Emery, du village Hrela, Mass., travaillant dans une machine à trier, s'est fait prendre un bras et casser un os. Il devra subir l'amputation du membre blessé. Un contre-maître blessé de la même façon est mort dernièrement.

—A Palmer, Mass., Mme Wm Long s'est suicidée en se coupant la gorge de l'un des deux côtés avec un rasoir. Elle était âgée de 70 ans et souffrait de troubles mentaux depuis la nouvelle que son fils, parti avec le cirque Ringling Bros., était mort.

—On vient de retrouver dans un canal le corps de Mlle E. B. Barron, demeurant à Rivière, Vermont. Mlle Barron avait autour du cou une sorte de corde faite de dentelle et d'étoffes qui lui enserrait et avec laquelle elle a, selon toutes probabilités, été étranglée.

—A Athol, Mass., Moses Ruggles s'est suicidé en se jetant devant un express. Quand le conducteur descendit à terre, que le train fut stoppé, il trouva la tête du défunt et l'apporta à la gare: le reste du corps resta sur la voie en attendant le médecin légiste. Le cœur était d'un côté et les entrailles de l'autre.

—L'épidémie de grippe est excessivement violente et se fait déjà sentir dans toute l'Angleterre.

—La misère à Londres devient de plus en plus grande et on annonce que le prix du pain vient d'augmenter d'un sou par livre.

—On annonce que l'honorable M. Cormier est en danger de perdre complètement la vue.

—Les appels de MM. Léonard, M. P., de Laval, et Eithier, M. P. de Deux-Montagnes, ont été renvoyés par la Cour Suprême avec frais.

—Le sénateur John O'Donoghue est mort dimanche, à Toronto, à l'âge de 78 ans. Il fut nommé sénateur en 1882. C'était un conservateur.

—Il n'y a absolument rien de décelé concernant la date de la convocation des chambres. On parle du 19 février; la chose sera décidée lors du retour de sir Wilfrid.

—Sir Charles Tupper a passé deux jours à Montréal. Sir Charles a 81 ans. Et c'est encore un jeune homme! Pour lui, voyager de Vancouver à Londres, est un jeu, une bagatelle! Le vieil athlète mourra en marchant.

—Le dernier rapport sur le plébiscite de la prohibition dans Ontario donne les chiffres suivants:

Pour.....128,815
Contre.....76,469

Majorité pour la prohibition...52,346.

—M. Benjamin Sulte, qui se retire du service civil au premier de l'an, obtiendra un congé de six mois, puis il prendra ensuite sa retraite. Il consacra ensuite ses loisirs à la littérature et à l'histoire. La question de son successeur n'est pas réglée.

—D'après le World de Toronto, il y aura bientôt un remaniement important dans le cabinet Ross, lequel nécessitera de nouvelles élections générales. Le grand organe ontarien ajoute qu'il est fort probable que M. Ross sortira du cabinet et aussi qu'un nouveau lieutenant gouverneur sera nommé avant peu.

—M. Willson a finalement pris congé du Globe de Toronto, qu'il a dirigé pendant douze ans, et à la rédaction duquel il a été attaché 20 ans. Une dépêche de Toronto annonce que le syndicat Flavel Willson a définitivement fait l'acquisition du News. La nouvelle direction n'entrera pas en scène avant le premier janvier.

—L'hon. M. Préfontaine est parti pour Halifax en compagnie de l'hon. M. Blair. M. Préfontaine, en partant d'Halifax, passera à Boston et Washington, où il rencontrera la commission nommée pour faire une enquête sur la construction de la cale sèche. L'hon. M. Préfontaine ira ensuite à Hot Springs où il verra sir Wilfrid Laurier.

—M. Arthur Dansereau, de La Presse, est parti avec M. Thomas Côté, pour Hot Springs, où il passera quelques jours avec sir Wilfrid. Sir Wilfrid et M. Dansereau sont des compagnons de classe, au collège de L'Assomption. Naguère, quand M. Tarte commettait "l'imprudencence" de dîner avec M. Chapleau, quel beau tapage l'on entendait! dit La Patrie.

—Une lettre reçue de Hot Springs apporte d'excellentes nouvelles sur la santé de M. Laurier. Le premier ministre se sent si réconforté de son séjour en Virginie et il trouve que le climat de Hot Springs lui a été si bénéficiaire qu'il ne reviendra pas au Canada avant le Jour de l'an. Il veut se rétablir parfaitement afin de pouvoir se remettre pleinement au travail en vue de la session qui, dit-on, s'ouvrira le 12 février prochain.

—On parle de M. Thomas Conton, de Thorold, Ont., comme successeur de feu le sénateur O'Donoghue, au sénat. Il y a deux autres vacances causées par les décès de MM. Clemon et Déchène. Il est probable que le siège de M. Masson sera aussi déclaré vacant. Quand ces nominations auront été faites il y aura 41 conservateurs et 40 libéraux au Sénat. Plusieurs sénateurs conservateurs sont malades et incapables d'assister aux séances du Sénat.

LE LOYALISME DES CANADIENS FRANÇAIS.

L'Evening News, de Toronto, a publié, jeudi, une belle protestation à propos de l'article paru dans la Fortnightly Review, de Londres, où l'auteur attaque violemment le loyalisme des Canadiens français.

Nous en détachons le passage suivant qui intéressera, croyons nous, nos compatriotes.

"Le déloyauté du Canada français est une vieille histoire, mais le fait est que plus les Canadiens anglais connaissent leurs compatriotes de la province de Québec, moins ils croient les récits sur le sujet de la déloyauté des Canadiens français, soit vis-à-vis le Canada, soit vis-à-vis l'Empire britannique. Les Canadiens français ne sont peut-être pas aussi enthousiastes dans leur loyalisme envers la mère patrie que nous, Canadiens anglais, le sommes, mais serait-il permis d'espérer tant? Ils sont, toutefois, loyaux avec enthousiasme envers le Canada, la jeune génération surtout et bien qu'ils ne croient point que les intérêts du Canada doivent être sacrifiés à l'idéal

d'un Empire britannique uni, ils sont fiers de leur citoyenneté britannique et satisfaits des lois et des conditions sous lesquelles ils vivent sur une terre britannique. Quant à être plus Français que la France, il n'y a pas de raison suffisante pour qu'ils ne gardent pas du respect et même de l'affection envers la patrie de leurs ancêtres, la quelle, par là même, n'est d'aucune façon la France d'aujourd'hui. Si l'annexion aux Etats-Unis étaient proposée à l'heure actuelle, on peut affirmer avec toute certitude que l'opinion publique canadienne française serait tout aussi hostile à pareille proposition que l'opinion publique elle-même des Canadiens anglais.

"Une chose est certaine, c'est qu'il faudra beaucoup plus que la prétendue invasion américaine pour persuader soit au Canada français, soit au Canada anglais à perdre confiance dans l'un des deux grandes nations sur le continent nord-américain.

"Le capital anglais cependant pourrait bien, un de ces jours, avoir raison de regretter son manque de foi dans les destinées anglaises du Dominion, à cause des placements avantageux qu'il aurait pu réaliser."

ELECTIONS PARTIELLES

—Sir Charles Tupper dit qu'il ne sera pas surpris que M. Foster serait candidat pour Ontario Nord, pour les Communes.

—Il semble entendu que les élections partielles de Deux-Montagnes, Terrebonne, St-Jacques, Grey-Nord, Ontario Nord et Barrard n'auront pas lieu avant janvier.

—L'honorable M. Raymond Préfontaine est de nouveau député de la division électorale de Maisonneuve. Il a triomphé sur son adversaire, M. J. A. Labelle, conservateur, par une majorité de 1918 voix.

—Une dépêche de Dawson City, reçue à Victoria, annonce l'élection de M. J. H. Ross, l'ancien gouverneur du Yukon, par une majorité de 600 voix. Ce nouveau siège ajoutera au gouvernement Laurier une voix de plus à sa majorité actuelle.

—Une élection partielle a eu lieu à Saskatoon, Territoire du Nord-Ouest, pour remplir une vacance à l'Assemblée législative des Territoires. M. Chick-hill, partisan du gouvernement libéral, a obtenu une majorité de 90 voix sur M. Chubb, candidat indépendant.

—Les libéraux ont perdu deux comités à l'île du Prince-Edouard. En effet, il y a eu deux élections dans les comités de Kings et Queens pour remplir des vacances à la législature de Charlottetown. M. Morson a triomphé à Kings par 23 voix et M. D. Hurrie, à Queens par 24 voix. Ces deux nouveaux députés sont conservateurs. En même temps, avait lieu une élection partielle à Shelburne, Nouvelle-Ecosse. M. M. Nickerson, libéral indépendant, a battu le candidat du gouvernement par 293 voix.

STATISTIQUES MUNICIPALES

Il appert que 24 arrestations ont été faites en novembre. Les cas d'ivrognerie ont diminué. Quatre arrestations ont été faites pour abus des boissons, cinq pour voies de fait, trois pour conduite désoignée, une pour violation d'un règlement de la cité, onze pour avoir troublé le service divin. Il est pénible de dire que ces dernières arrestations ont été faites pour offenses commises à la cathédrale. Ce sont des jeunes garçons, dans le derrière de l'église, qui s'en sont rendus coupables, en parlant et en riant de manière à troubler le service divin. Ils eurent, outre la honte d'une telle conduite, à payer deux piastres d'amende et les frais.

Les revenus du Marché ont en augmentation. Pour les onze mois déjà écoulés, ils ont été de \$3,655 40. Ils avaient été de \$3,509 65 pour la même période, au dernier, ce qui fait une augmentation de \$145 75 pour l'année courante. Les recettes pour le mois de novembre ont été de \$230 20, soit \$56 75 pour loyer des étaux, \$203 65 pour droits et \$78 80 pour pesée aux balances publiques. La dépense totale de l'année a été de \$316 23.

La brigade du feu a répondu, de puis le 1er janvier dernier, à 70 appels pour incendie. Durant la même période, l'ambulance a été requise 100 fois.

UN RAPPORT DES NOYADES

Depuis le mois d'août dernier, dix noyades se sont produites dans les Cantons de l'Est. Le nombre est beaucoup plus restreint que l'an dernier. En voici la liste: le 3 avril, William Waterhouse, traversier, noyé à Tremholville. Le 16 avril, le jeune fils de 18 mois de M. Andrew Muir, d'East Angus, se noya dans une cuvette. Le 16 juillet, M. Oliva Brubé, diacre, se noya pendant une tempête, sur le lac Gordon. Le 20 juillet, N. Locke se noya à Tremholville. Le 16 août, Armand Choyer se noya dans le St-François, en faisant la pêche près de Richmond. Le 2 août, Gabriel Langevin fut trouvé noyé près du quai au Lac Mégantic. Le 27 août, L. G. Olivier trouva la mort dans le lac Memphrémagog en faisant une promenade en chaloupe. Le 10 septembre, Margaret Graham, de Magog, dans un moment d'aliénation mentale, se précipita dans la rivière Magog et se noya. Le 4 septembre, l'enfant de 4 ans de M. P. Cyr, se noya dans un tonneau à Eastman. Le 4 décembre, le jeune garçon de M. A. C. Mitchell, âgé de 9 ans, s'est noyé près de Smith's Mills.

ROBES DE VOITURE.

Une belle variété de robes de voitures et de traîneaux d'enfant les plus bas prix en Amérique.

Nos amis de la campagne sont cordialement invités à nos comptoirs. Maison

CHS. DESJARDINS & CIE.
1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

BIBLIOGRAPHIE

Sommaire de la livraison de décembre des Recherches Historiques: — Où et quand a été ouverte la première école au Canada? Un chercheur; Rivières Nelson, l'abbé Dugas; John-Charles Frémont; Louis Durand.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Philosophie senior.—1er L. Lussier, St-Charles, Richelieu; 2nd C. Picard, Sherbrooke.

Philosophie junior.—1er E. Rousseau, Chicago, Ill.; 2nd Alphonse Charre, Sherbrooke.

Mathématiques.—1er E. Rousseau, Chicago, Ill.; 2nd H. Codère, Sherbrooke.

Rhétorique.—1er A. Crépeau, St-Camille; 2nd A. Eoir, Nashua, N.H. Belles-Lettres.—1er P. Dubuc, Sherbrooke; 2nd J. Hackett, Stanstead.

Versification.—1er Henri Lemay, Sherbrooke; 2nd L. Saint-Laurent, Windsor Mills.

Grammaire.—1er H. Lanouette, Waterbury, Conn.; 2nd E. Lussier, Weedon.

Classe préparatoire.—1er Albert Normandin, Acton Vale; 2nd A. L'Heureux, Framingham, Mass.

Classe d'Affaires (c. anglais).—1er P. Chabot, Waterbury, Conn.; 2nd Em. Caron, Sherbrooke.

Deuxième classe (c. anglais).—1er H. Roberge, Chesham; 2nd S. Gauchoir, Taftville, Conn.

Troisième classe (c. anglais).—1er A. Fortin, Worcester, Mass.; 2nd E. Grégoire, Disraeli.

Quatrième classe (c. anglais).—1er L. Jacques, Taftville, Conn.; 2nd E. Harpin, Nashua, N.H.

Classe d'Affaires (c. français).—1er Em. Caron, Sherbrooke; 2nd D. Bégin, Disraeli.

Deuxième classe (c. français).—1er L. Nadeau, Windsor Mills; 2nd E. Grégoire, Disraeli.

Troisième classe (c. français).—1er R. Dionne, South Durham; 2nd A. Simonon, L'Avenir.

Quatrième classe (c. français).—1er L. Jacques, Taftville, Conn.; 2nd M. Wiggert, Sherbrooke.

A. O. GAGNON, pte.,
Préfet des Etudes.

NOUS ACHETONS BON MARCHÉ

C'est un fait bien connu que nous achetons 30 à 40 P. C. à meilleur marché que tout autre marchand de fourrures en Canada. Achetant personnellement sur les grands marchés de fourrures européens, par quantités immenses et pour argent comptant, nous sommes en état d'offrir à la clientèle des avantages inespérés.

CHS. DESJARDINS & CIE.
1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

NECROLOGIE

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Adélaïde Valiquet, arrivée mercredi matin, vers sept heures, à sa résidence à Sherbrooke Est.

M. Valiquet était un des commis de l'importante maison Codère, Fils & Cie, marchands de fer et de quincaillerie, rue Wellington. Jeudi de la semaine dernière, il avait été victime d'un douloureux accident, en descendant des poëles qui venaient d'être reçus. Un poële était tombé sur lui et lui avait causé du mal intérieur grave. Transporté à sa demeure, il avait reçu les soins d'un médecin et le mieux semblait se faire sentir de plus en plus. Une imprudence aurait amené le dénouement fatal.

M. Valiquette avait été à l'emploi de MM. Codère, Fils & Cie environ une année. Il venait de Montréal, où résident ses parents. Il était âgé d'environ 45 ans, marié depuis quelques mois seulement. Il laisse une jeune épouse.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

Funérailles de Mme Brooks ont eu lieu, mercredi après-midi, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis et de citoyens distingués. La cérémonie religieuse eut lieu à l'église St-Pierre (anglicane).

Les porteurs étaient MM. H. Aylmer, shérif, le lieutenant-colonel Felton, L. E. Panneton, C. R. Wm Farwell, Frank Grundy et A. G. Lomas.

Le deuil était conduit par MM. N. E. Brooks, le fils de la défunte, le Dr F. J. Austin, S. Elgell, C. H. Bowen, A. S. Hurd, J. Brooks, H. D. Lawrence, C. B. Sanborn, W. M. Tomlinson, H. M. Tomlinson et J. M. Jencks. MM. John Ross, Chas Fleet et Redpath, de Montréal, assistaient aux funérailles.

De magnifiques fleurs avaient été envoyées par un grand nombre d'amis de la famille, du Canada et des Etats Unis.

L'enterrement eut lieu au cimetière Elmwood.

EPARGNE DE 30 à 40 P. C.

La maison Chs Desjardins & Cie par ses immenses achats personnels sur les grands marchés européens sauve en commission d'intermédiaire de 30 à 40 P. C.

Ancienne maison de fourrures au Canada n'achetant aux mêmes sources, avec les mêmes avantages.

CHS. DESJARDINS & CIE.
1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

DEMANDE

Je désire acheter une belle résidence ou place d'affaires, dans une belle campagne. S'adresser: Box 386, Bay City, Michigan.

Blancs de Rôles d'évaluation, en français et en anglais, d'après les formules les plus récentes, à vendre à ce bureau.

ASSURANCE.

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

W. S. DRESSER & CO.
29 CARRE STRATHCONA,
SHERBROOKE.

BUREAU ETABLIS EN 1875.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN

PIANO OU D'UN ORGUE

Avant la nouvelle année, venez voir notre assortiment cette semaine ou écrivez pour une liste de nouveaux goûts et des prix.

Le plus grand assortiment de beaux Pianos et de belles Orgues qui ait jamais été montré dans la province.

Aussi, bel assortiment d'instruments de Fanfares, Violons, Guitares, Banjos, Mandolines, etc. Phonographes Edison. Joueurs de piano "Angelus".

Pianos et Orgues à louer.

Bas prix spéciaux pendant tout ce mois.

H. C. WILSON & SONS,
63 Rue Wellington - Sherbrooke.

SUCCURSALES A MAGOG.

THEATRE CLEMENT.

La semaine prochaine, les cinq derniers soirs DU 9 AU 13 DECEMBRE.

Matinée samedi.

SIBALLA.

Une histoire des jours du vieux roi Cole, venant à propos de l'été.

ZEPHRA.

200 PERSONNES - 200

AVIS PUBLIC

DEFENSE D'AVANCER

INSTITUTRICE DEMANDEE

BANQUE DES CANTONS DE L'EST.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions à prix réduits pour MOEL ET LE JOUR DE L'AN.

Bl et Imp de Première Classe.

Partir les 21 et 25 décembre. Limite de retour le 26 décembre 1902.

Partir le 31 décembre 1902 et le 1er janvier 1903. Limite de retour, 2 janvier 1903.

Prix d'un passage simple de première classe p us un tiers.

Partir les 22 au 25 décembre 1902 (néanmoins aussi les 27 décembre au 1er janvier 1903). Limite de retour le 9 janvier 1903.

VOYAGES SCOLAIRES.

Prix d'un passage simple de première classe plus un tiers pour le voyage aller et retour.

Partir du 6 au 31 décembre inclusivement. Limite de retour, 19 janvier 1903.

AVIS.—Le rideau pour Siballa sera levé à 8 heures moins dix minutes.

AVIS PUBLIC

DEFENSE D'AVANCER

INSTITUTRICE DEMANDEE

BANQUE DES CANTONS DE L'EST.

DIVIDENDE No. 86.

TROIS ET DEMI PAR CENT

Vendredi, 2e jour de janvier prochain.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE ED. ROY & CIE.

Mardi, le 16 courant, à 2 HEURES P. M.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE E PARÉ & FRÈRES.

FERME A VENDRE

Ce n'est qu'un jeu.
Chasser le rhume le plus compliqué,
ce n'est qu'un jeu pour notre remède
favori, le BAUME RHUMAL.

NOTES LOCALES

—L'hiver commencera le 22 du
courant, à 1 heure 43 minutes du
matin.
—Une arrestation pour vagabon-
dage a été faite sur la rue Peel, mar-
di soir.
—Nous arrivons aux jours les plus
courts de l'année. Le soleil se lève
maintenant à 7 37 et se couche à 4.11.
—M. M. Raymond est allé faire
une tournée dans Barnston, pour
acheter du bétail au compte de M.
Hector Ross.
—Le rond à patiner en plein air du
séminaire est assez bon pour per-
mettre aux élèves de s'en donner à cœur
joie sur les patins.
—L'action intentée en Cour Supé-
rieure pour faire annuler le testament
du feu G. O. Goodhue, de Danville, a
été retirée samedi.
—C'est une semaine froide que
nous avons. Ce matin, le thermomètre
marquait 8 degrés au-dessous de zéro.
Le temps est beau.
—A vendre, un poêle de cuisine
ayant déjà servi et aussi bon qu'un
neuf. Il a coûté \$38. S'adresser à ce
bureau.
—Le Très Révérend Dr Dann,
évêque anglican, a administré la con-
firmation à trente personnes, à l'église
St. Pierre, lundi soir.
—Les prix pour aller entendre
Sibilla à la matinée de samedi seront
de 50 cts pour les grandes personnes
et de 25 cts pour les enfants.

—Mardi matin, les pompiers furent
appelés à la résidence de M. John
Davy, avenue Walton. C'était pour
un feu de cheminée. Il n'y eut pas de
dommage. Vers une heure et demie
de l'après-midi, une alarme appela
les pompiers à la résidence de M. C.
H. Fletcher, rue Commerciale. Le feu
avait pris par la fournaise, au sous-
sèment de la maison, et s'était com-
munié au second étage. On put
l'éteindre au moyen de l'engin chim-
ique. Mais il y eut beaucoup de dom-
mage à la maison et au riche ameu-
blement.
—M. Michel Blais, rue du Pacifi-
que Canadien, Petit Canada, a failli
être victime d'un sérieux accident,
lundi soir. Il était à faire la garde
et à chauffer un char de pommes de terre
qu'il venait de recevoir, et s'était couché,
lorsqu'une locomotive frappa son
char avec violence. Le choc renversa
le lit sur lequel M. Blais se reposait,
contant le poêle qui était très chaud.
Pendant une demi-heure, M. Blais fit
de grands efforts pour se dégager de
sa dangereuse position et y parvint
qu'après avoir été assez sérieusement
brûlé et blessé.
—Nous apprenons avec plaisir que
l'accident de chasse dont a été victime
dernièrement le frère Siméon, de
l'Académie des Frères du Sacré-Cœur
du Lac Mégantic, n'aura pas de suites
fâcheuses. Il est toujours à l'hôpital
du Sacré-Cœur. La gravité de la blessure
avait un moment fait craindre
pour la vie de la victime; aujourd'hui
non seulement tout danger a disparu,
mais toutes complications ne sont à
craindre. Une simple cicatrice jugu-
laire rappellera au bon frère le péril
auquel il a été exposé. Cependant sa
guérison exigera un repos de deux
mois.

—On annonce que Mme Gregor
Matricce, épouse du lieutenant-colonel
Matricce, surintendant des magasins
militaires du district de Montréal, est
décédée mardi. La défunte avait rési-
dé à Sherbrooke, il y a quelques an-
nées, et y était fort estimée.
—Le R. P. Cadieux, F. S. V., su-
périeur de l'institution des sœurs
muettes à Mile End, Montréal, et le
R. P. Robillard, de la même institu-
tion, étaient au séminaire St. Charles-
Borromée, hier. Le R. P. Cadieux a
dit la messe de communauté au sémi-
naire, hier matin.
—M. Henry Wick, de New York,
et M. H. B. Wick, de Youngstown,
Ohio, ont passé la journée de diman-
che en ville, les hôtes de M. S. C.
Nutter. M. Henry Wick est un des
multi-millionnaires américains, ami
de M. Nutter, avec qui il a déjà été
en relations d'affaires.
—Une lettre particulière nous in-
forme que M. l'abbé Etourdeur Blan-
chard, curé de Malone, N. Y., s'em-
barquera à New-York, sur le steamer
"Travel", de la German Lloyd Co., le
4 janvier prochain, en route pour
Rome, passant par Gibraltar, Alger
et Naples. Nous espérons pouvoir
donner de ses nouvelles dans notre
journal, de temps à autre. En atten-
dant, nous souhaitons au digne abbé
un bon et heureux voyage!

NOS AMIS DE LA CAMPAGNE.

Recevront en valeur de 25 à 40
p. c. de plus qu'ailleurs dans l'achat
de leurs fourrures. C'est un fait
admis. Achetant directement
sur les grands marchés de la four-
rure par quantités immenses et
payant au comptant nous savons
de fortes commissions d'intermé-
diaires et c'est notre clientèle qui
en profite. Notre maison n'a pas
de rival. Comme assortiment et
bon marché. Venez nous voir.
CHS. DESJARDINS & CIE,
1537-1539 rue Ste. Catherine,
Montréal.

**Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les
Tablettes Purgatives ont fait pour elle:**



"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous
les autres remèdes que mes parents m'ont donnés.
Avant d'en faire usage je n'avais connu que la
souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre
ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de
cœur. Trois médecins avaient essayé de me guérir,
mais sans résultat; ce n'est qu'en prenant les Pilules
Rouges que les maux qui me tourmentaient dis-
parurent, que je devins régulière et en parfaite
santé."
"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour
mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
46 Woldo St.,
Providence, R. I.

**Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras,
et nous en conseillons la lecture à toutes les
Femmes malades:**



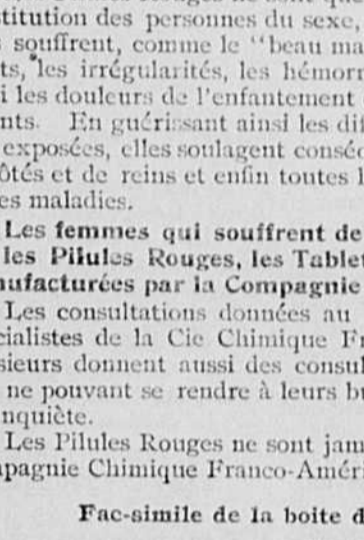
"Messieurs les Médecins Spécialistes:
"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir
pour vos bons soins. Je crois réellement que vos
Pilules Rouges font des miracles; pour ma part, je
puis les recommander et c'est ce que je fais tous les
jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu
de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les em-
ployer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspep-
sie, de dysenterie, d'irrégularité et d'une foule
d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon
état de faiblesse. A différentes reprises je me suis
fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement,
je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible,
non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il
m'était même impossible de sortir, et j'étais si ma-
lade que je n'avais presque pas d'espoir de recou-
vrir la santé. Cependant, vous vous rappelez que
je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails;
je voulais dans la suite être capable de me rendre le
témoignage de n'avoir rien négligé pour mon
salut. J'ai été très attentive à suivre votre traite-
ment et vos nombreux avis, et au bout
de quelques semaines j'ai senti que j'avais un
peu plus de vigueur. Le courage m'est
revenu, l'espoir de me guérir m'a fait continuer
vos remèdes, et mes persévérances ont
aujourd'hui bien récompensé, car je suis forte,
gaie, mon teint est bien meilleur, j'en-
gaisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."
"Je vous envoie ma photographie et je désire
qu'elle soit publiée, et que vous me fassiez un
plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui
souffrent de ce que j'ai souffert."
"Encore une fois, Messieurs, je suis en
votre faveur et je vous remercie de vos
encouragements que vous m'avez donnés et
de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-
Américaine et à son remède vraiment
merveilleux."
"Veuillez me croire, Messieurs, votre
très reconnaissante,"

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérèglements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.
Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.
Les consultations données au No. 274, rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.
Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.
Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.
Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.
Adressez:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

ASCOT.
—La diphtérie sévit à l'état épidémique à Ascot Corner. M. Théodore Binon a perdu deux de ses enfants, âgés de 7 et 14 ans. Ils ont été enlèves le même jour.
GRANBY.
—Lundi soir, fête de l'Immaculée Conception, avait lieu à l'église, un concert sacré à l'occasion de l'inauguration du nouvel orgue. Un magnifique programme a été exécuté. Le concert se termina par la suite du Saint-Sacrament qui fut des plus solennels. Le chœur de chant s'est surpassé, dans les morceaux qu'il a exécutés.
COATICOOK.
—Un corps de cadets est en organisation à l'Académie anglaise de Coaticook. Le gouvernement fournira l'équipement et un instructeur.
—Les membres du chœur de l'église de St. Elmond de Coaticook se sont formés en société sous le nom de l'Union Musicale de Coaticook. M. le curé Laporte a été nommé président honoraire de cette union musicale; M. G. H. S. Pierre, président; Léon Trudeau, secrétaire-trésorier; M. E. Dugel, directeur.
ULVERTON.
—Lundi, M. John Cross, l'un des plus riches cultivateurs d'Ulverton, a été victime d'un grave accident en revenant de L'Avonir. Sa voiture était tirée par un jeune cheval qui prit le mors aux dents. Le véhicule fut renversé et M. Cross renversé violemment sur la terre gelée. Il fut tiré une distance considérable avant qu'il ne se débarrassât des rênes qui s'étaient enroulées autour de ses bras. M. Cross fut trouvé presque inanimé par ses passants. La figure toute décolorée, le pauvre diable. Le médecin chargé de lui donner des soins fut obligé de faire deux points de suture. M. Cross est âgé de 60 ans. Son état est dangereux.
STANSTEAD.
—La semaine dernière, un étranger de passage à Stanstead a causé une panique pendant la nuit dans le dortoir des Sœurs Ursulines. Mercredi soir, il se fit enfermer dans la chapelle et, après que les religieuses furent couchées, il résolut, lui aussi, de se trouver un endroit pour mieux se cacher que sur les bancs de la chapelle. Il se décida à monter aux étages supérieurs. Il s'en para d'un étage, l'escalier, et se mit en route pour aller à la messe. Les religieuses commençaient à grimper les escaliers et arrivèrent aux dortoirs des religieuses. Elles s'éveillèrent, effrayées par la peur et l'effronterie de cet intrus. Elles appelèrent leur homme de peine, M. Roy, et il fit recourir à la porte. Cet incident se passa entre une et deux heures du matin. L'homme reprit ensuite sa tranquillité ordinaire.
RICHMOND.
—Un pénible accident est arrivé samedi soir à la ferme de M. Thomas Wilson. L'un des employés de M. Wilson, Henry Rogers, qui avait chargé d'une machine à battre, fit prendre sa machine dans le cylindre. Rogers se fit déchirer le bras et le bras par les dents du cylindre avant qu'il ne put arrêter la machine. On le releva privé de connaissance pour le porter à la maison. Les Drs Hayes et Moffat furent immédiatement appelés et amputèrent le bras de Rogers dans la soirée. Depuis qu'il a été opéré, Rogers est très faible et sa vie semble en danger. Cet accident est arrivé au moment où les travaux de battage de M. Wilson étaient à peu près terminés. Il ne restait plus que faire nettoyer. Cet accident plonge toute une famille en deuil. Rogers était marié et père de six jeunes enfants dont il était l'unique soutien.
ARTHABASKAVILLE.
—Le Rev. curé Ste. Léonide, née Alexina Anctil, est décédée au couvent des Dames de la Congrégation d'Arthabaskaville, le 2 courant. Cette jeune religieuse n'avait que 28 ans. Il y avait sept ans qu'elle était entrée dans la vie religieuse. Elle a succombé à la peste. Les restes ont été transportés à Montréal pour l'inhumation.
—Voici quelques notes intéressantes sur la paroisse de St-Christophe d'Arthabaskaville.
Il y a plus de catarrhe dans cette partie du pays que toutes les autres maladies mises ensemble, et jusqu'aux dernières années était considéré inguérissable. Pendant plusieurs années les docteurs en prescrivirent une multitude de remèdes locaux et en continuant toujours à faillir, l'obtenir la guérison est resté au local, l'ont prononcé inguérissable. La science a prouvé que le catarrhe était une maladie constitutionnelle et c'est pourquoi il faut traiter la constitution. "Hall's Catarrhe Cure", manufacturé par F. J. Cheney & Co., Toledo, Ohio, est le seul remède qui guérit sur le marché. On le prend intérieure-ment dans des doses de 10 gouttes à une cuillerée à thé. Il agit direc-tement sur le sang et sur les sur-faces muqueuses du système. Ils offrent un cent dollars pour chaque cas qu'ils faillirent de guérir. Envoyez pour circulaires et témoignages.
Adressez, F. J. CHENEY & C., Toledo, O.
Vendu par les pharmaciens, 75c. Les Pilules de Hall pour les Familles sont les meilleures.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

ASCOT.
—La diphtérie sévit à l'état épidémique à Ascot Corner. M. Théodore Binon a perdu deux de ses enfants, âgés de 7 et 14 ans. Ils ont été enlèves le même jour.
GRANBY.
—Lundi soir, fête de l'Immaculée Conception, avait lieu à l'église, un concert sacré à l'occasion de l'inauguration du nouvel orgue. Un magnifique programme a été exécuté. Le concert se termina par la suite du Saint-Sacrament qui fut des plus solennels. Le chœur de chant s'est surpassé, dans les morceaux qu'il a exécutés.
COATICOOK.
—Un corps de cadets est en organisation à l'Académie anglaise de Coaticook. Le gouvernement fournira l'équipement et un instructeur.
—Les membres du chœur de l'église de St. Elmond de Coaticook se sont formés en société sous le nom de l'Union Musicale de Coaticook. M. le curé Laporte a été nommé président honoraire de cette union musicale; M. G. H. S. Pierre, président; Léon Trudeau, secrétaire-trésorier; M. E. Dugel, directeur.
ULVERTON.
—Lundi, M. John Cross, l'un des plus riches cultivateurs d'Ulverton, a été victime d'un grave accident en revenant de L'Avonir. Sa voiture était tirée par un jeune cheval qui prit le mors aux dents. Le véhicule fut renversé et M. Cross renversé violemment sur la terre gelée. Il fut tiré une distance considérable avant qu'il ne se débarrassât des rênes qui s'étaient enroulées autour de ses bras. M. Cross fut trouvé presque inanimé par ses passants. La figure toute décolorée, le pauvre diable. Le médecin chargé de lui donner des soins fut obligé de faire deux points de suture. M. Cross est âgé de 60 ans. Son état est dangereux.
STANSTEAD.
—La semaine dernière, un étranger de passage à Stanstead a causé une panique pendant la nuit dans le dortoir des Sœurs Ursulines. Mercredi soir, il se fit enfermer dans la chapelle et, après que les religieuses furent couchées, il résolut, lui aussi, de se trouver un endroit pour mieux se cacher que sur les bancs de la chapelle. Il se décida à monter aux étages supérieurs. Il s'en para d'un étage, l'escalier, et se mit en route pour aller à la messe. Les religieuses commençaient à grimper les escaliers et arrivèrent aux dortoirs des religieuses. Elles s'éveillèrent, effrayées par la peur et l'effronterie de cet intrus. Elles appelèrent leur homme de peine, M. Roy, et il fit recourir à la porte. Cet incident se passa entre une et deux heures du matin. L'homme reprit ensuite sa tranquillité ordinaire.
RICHMOND.
—Un pénible accident est arrivé samedi soir à la ferme de M. Thomas Wilson. L'un des employés de M. Wilson, Henry Rogers, qui avait chargé d'une machine à battre, fit prendre sa machine dans le cylindre. Rogers se fit déchirer le bras et le bras par les dents du cylindre avant qu'il ne put arrêter la machine. On le releva privé de connaissance pour le porter à la maison. Les Drs Hayes et Moffat furent immédiatement appelés et amputèrent le bras de Rogers dans la soirée. Depuis qu'il a été opéré, Rogers est très faible et sa vie semble en danger. Cet accident est arrivé au moment où les travaux de battage de M. Wilson étaient à peu près terminés. Il ne restait plus que faire nettoyer. Cet accident plonge toute une famille en deuil. Rogers était marié et père de six jeunes enfants dont il était l'unique soutien.
ARTHABASKAVILLE.
—Le Rev. curé Ste. Léonide, née Alexina Anctil, est décédée au couvent des Dames de la Congrégation d'Arthabaskaville, le 2 courant. Cette jeune religieuse n'avait que 28 ans. Il y avait sept ans qu'elle était entrée dans la vie religieuse. Elle a succombé à la peste. Les restes ont été transportés à Montréal pour l'inhumation.
—Voici quelques notes intéressantes sur la paroisse de St-Christophe d'Arthabaskaville.
Il y a plus de catarrhe dans cette partie du pays que toutes les autres maladies mises ensemble, et jusqu'aux dernières années était considéré inguérissable. Pendant plusieurs années les docteurs en prescrivirent une multitude de remèdes locaux et en continuant toujours à faillir, l'obtenir la guérison est resté au local, l'ont prononcé inguérissable. La science a prouvé que le catarrhe était une maladie constitutionnelle et c'est pourquoi il faut traiter la constitution. "Hall's Catarrhe Cure", manufacturé par F. J. Cheney & Co., Toledo, Ohio, est le seul remède qui guérit sur le marché. On le prend intérieure-ment dans des doses de 10 gouttes à une cuillerée à thé. Il agit direc-tement sur le sang et sur les sur-faces muqueuses du système. Ils offrent un cent dollars pour chaque cas qu'ils faillirent de guérir. Envoyez pour circulaires et témoignages.
Adressez, F. J. CHENEY & C., Toledo, O.
Vendu par les pharmaciens, 75c. Les Pilules de Hall pour les Familles sont les meilleures.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

—M. L. E. Dastous, marchand à commission, a transporté son bureau dans la maison de la Banque d'Hochelega, à l'ancienne place du Dr. Waters, dentiste.
—Les élèves du Pensionnat Notre Dame ont donné, mardi soir et mercredi soir, deux jolies soirées intimes. Un grand nombre de membres du clergé étaient présents.
—M. J. S. Broderick, C. R., a transporté son étude, de l'édifice de la Salle des Arts, dans la maison Griffith, porte voisine de l'étude de M. J. A. Archambault, notaire.
—Mlle Ludovica Moreau, modiste au Grand Bazar, est partie pour aller passer quelques mois dans sa famille, aux Trois Rivières. Elle reviendra reprendre la direction des modes au Grand Bazar, en avril prochain.
—M. C. E. Therrien, épicer à Sherbrooke Est, a vendu son magasin à M. T. A. Bourque. M. Therrien se propose de partir prochainement pour le midi, dans l'intérêt de sa santé qui laisse à désirer depuis quelques temps.
—M. J. S. Mitchell fait construire un entrepôt de 90 x 50 pieds, près de l'établissement de MM. Howe, Bovy. Il y aura comptoirs et bureaux. M. William Hawkins, entrepreneur, a commencé les travaux de construction.
—Le gouvernement est à faire faire de jolies réparations au bureau du protonotaire, en fait de tapisserie et de peinture. On n'entend plus parler de la construction du palais de justice. Thémis vit dans l'humilité dans son temple.
—On se plaint qu'il y a défaut de lumière à la gare Union. A l'arrivée des trains de nuit, l'obscurité est telle qu'on ne peut se reconnaître. C'est un état de chose auquel la ville où les compagnies de chemin de fer devraient remédier.
—M. Azario LeFrançois était à Montréal, ces jours derniers, et a pris part à la réunion de tous les secrétaires trésoriers des Artisans Canadiens Français, qui se sont réunis pour discuter l'adoption d'un nouveau mode de comptabilité.
—Un joli tableau dû au pinceau d'un peintre canadien et représentant une scène de l'agonie est en exposition dans le parloir du séminaire. Ce tableau a été gagné à une raffle par Melle Blanche Née, fille du notaire Née, de Th. Ford, qui en a fait présent à M. l'abbé Lavallée pour son musée Marial.
—Les services de l'ambulance ont été requis deux fois, mercredi, à la demande du Dr. Cabana, pour transporter un nommé François Lalime de sa résidence, rue St. Henri, à l'hôpital du Sacré-Cœur, et à la demande du Dr. Lynch, pour transporter un enfant de M. William Beattie, du Protestant Hospital à la gare Union.
—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée spécialement par les jeunes filles de la Congrégation de la sainte Vierge. A 7.30 heures a.m., il y avait messe et communion à la chapelle des Congréganistes. A quatre heures de l'après-midi, un sermon fut prononcé par M. l'abbé Gignac, et il y eut salut du Très Saint Sacrament.
—Nous avons déjà eu occasion, croyons-nous, de parler du métier de ramoneur. Il devrait être payant dans la ville, si l'on en juge par le nombre de cheminées qui flambent. Un bon ramoneur régulier ajouterait à la sécurité des citoyens, et éviterait beaucoup de sorties à la brigade des pompiers. C'est une coutume des villes des mieux policées. Quand donc aurons-nous la chanson des ramoneurs?
—Il se fait un mouvement pour faire ouvrir, le dimanche, le bureau de poste à onze heures au lieu de onze heures et demie. Ce projet viendra devant l'Association des Marchands à son prochaine réunion et une requête sera ensuite envoyée au maître général des postes. Nous espérons que cette demande sera accordée, car depuis longtemps on se plaint que notre bureau de poste ouvre trop tard le dimanche, surtout en hiver.

VOULEZ-VOUS DES FOURRURES?

Nous avons le plus grand et le plus bel assortiment du continent. Notre maison n'a pas de rival comme choix et bas prix. Nous achetons directement au comptant et sommes la seule maison au Canada qui fasse l'épargne considérable de 30 à 40 P. C. sur l'importation de la fourrure. Notre commerce est unique comme assortiment, dernières nouveautés, confection et bas prix réels.
CHS. DESJARDINS & CIE,
1537-1539, Rue Ste. Catherine,
Montréal.

PERSONNEL.

—M. le Dr H. P. Stockwell, de Rock Island, était en ville mardi.
—M. Walter C. Sedley, avocat à Toronto, était en ville mercredi, par affaires.
—M. Gastave Richard, pharmacien, est allé à Montréal au commencement de la semaine, par affaires.
—M. J. A. Ledoux, payeur à la Banque des Cantons de l'Est, est de retour à St-Hyacinthe, d'une vacance à Sherbrooke.
—M. l'abbé Gadin, curé à Cookshire, et M. l'abbé J. Raymond, vicaire au village de Mégantic, étaient en visite au séminaire, mardi.
—M. H. W. Mulvena, magistrat du district, Sherbrooke, et G. O. St. Pierre, de Coaticook, député de Stanstead à Québec, étaient en visite au séminaire de St-Hyacinthe, lundi dernier.
—M. Frédéric Allard et son gendre, M. Ouséine Rousseau, étaient partis pour aller passer les journées de dimanche et de lundi chez des parents, à Stakely. La tempête les a empêchés de revenir avant mercredi.
—M. l'abbé Elie Auclair, du séminaire, a passé les journées de dimanche et de lundi au village de Mégantic, l'hôte de M. l'abbé J. E. Choquette, curé. M. Auclair a fait le sermon, le jour de l'Immaculée Conception.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleura pour Castoria.
Quand elle fut Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de textes et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du Progrès de l'Est, Sherbrooke, ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

POUR ASSURANCE CONTRE LE FEU!

ALLEZ A
G. E. & C. K. FRASER
Agents Généraux d'Assurance.
LES MEILLEURES COMPAGNIES ET LES TAUX LES PLUS RAISONNABLES.
Toutes les pertes promptement et libéralement payées.
Bureaux: Maison Griffith, SHERBROOKE, P. Q.
TELEPHONE BELL 372.

FOURRURES! - FOURRURES!

N'oubliez pas que la saison rigoureuse approche et que vous avez besoin de Fourrures. Cette année, nous avons certainement le plus grand assortiment, et à des Prix qui défient La Compétition.
Nous sollicitons de votre part une visite pour vous

